STÜCK

Plastik

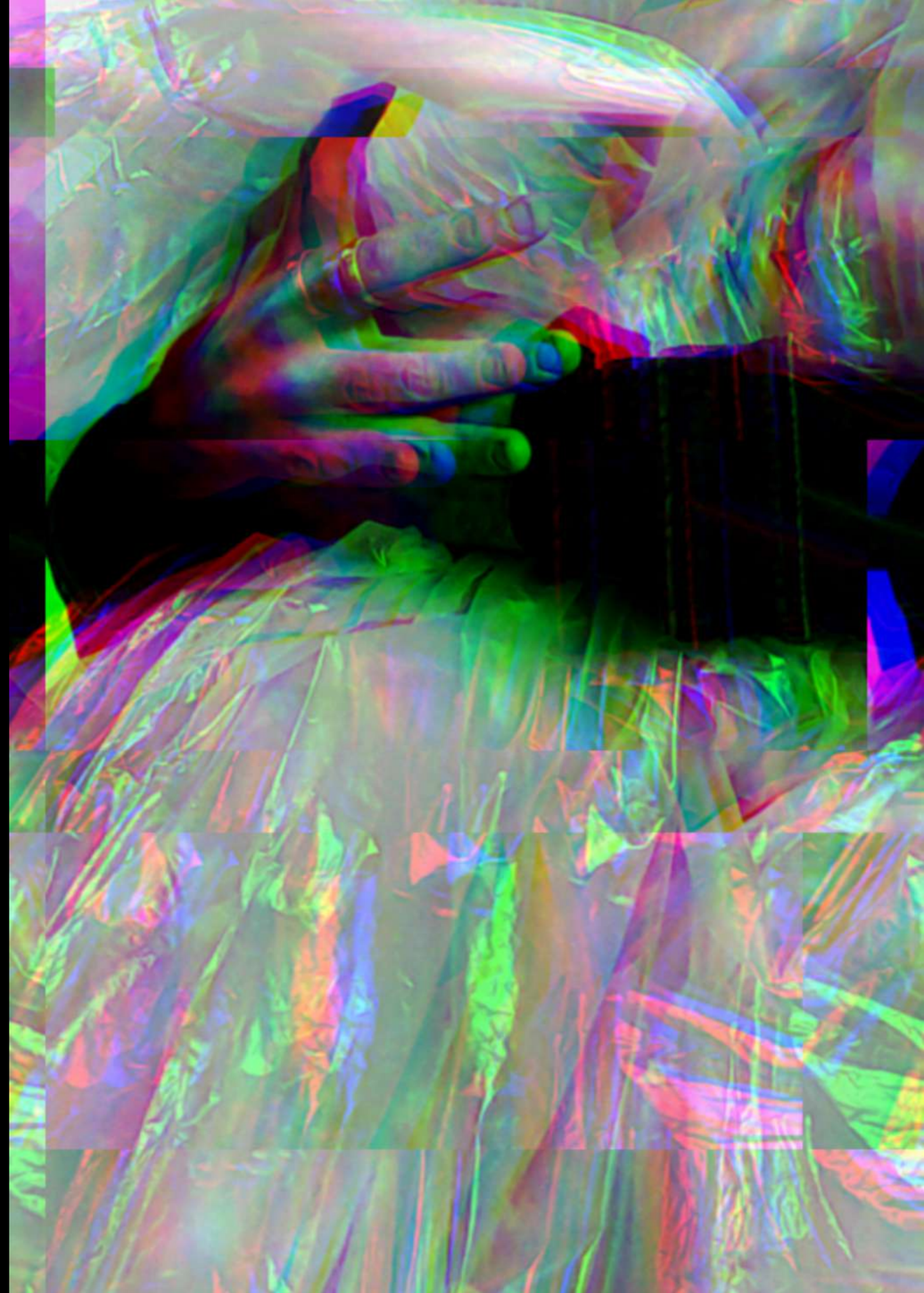
UNE PIECE DE MARIUS VON MAYENBURG

TRADUCTION DE MATHILDE SOBOTTKE AUX ÉDITIONS DE L'ARCHE

ADAPTATION DE LA GAMBLING COMPANY

MIS EN SCENE PAR LAURENT DAVIENNE

Gamblingcompany13@gmail.com



SYNOPSIS

Ulrike et Michaël sont en plein burnout. Iels n'arrivent plus à tenir leur rôle dans l'image de la famille parfaite. Iels ne peuvent plus travailler tout en s'occupant de leur fils Vincent, douze ans, qui vit une importante crise existentielle. Le patron d'Ulrike, un artiste plasticien du nom d'Haulupa, les envahit de ses concepts douteux et de son cynisme. L'arrivée de Jessica, une femme de ménage qu'iels embauchent pour pallier leurs difficultés, vient mettre en exergue le mépris et l'hypocrisie de leur classe bourgeoise. C'est par le poison qu'elle les libérera de leur condition.

" NON, LA DÉPRESSION ON EN VEUT PAS, C'EST TROP NÉGATIF ET MORBIDE, C'EST POUR ÇA QUE MOI, J'AI EU UN BURNOUT, PARCE QUE ÇA C'EST COOL. "

Haulupa

NOTE D'INTENTION

Stück Plastik est une satire drôle et acerbe. Tous les problèmes systémiques de nos sociétés occidentales libérales sont exposés : racisme, humiliation sociale, harcèlement scolaire, patriarcat, consumérisme... Lorsque j'ai lu Stück Plastik, quelque chose m'a frappé. Plusieurs raisons pousserait Jessica à empoisonner tout le monde. Une vengeance face à leur mépris, une nécessité de faire le ménage, ou l'urgence de les libérer de leur conditionnement.

C'est pourquoi je souhaite proposer trois axes de réflexion aux spectateur.ices : les différents rapports de dominations sociales, les problématiques liées à la surconsommation, ainsi que les enjeux propres à la représentations de soi dans la société. Pour matérialiser ces trois notions sur scène, je souhaite m'inspirer de l'esthétique Vaporwave, un mouvement artistique récemment né sur internet à partir de la critique du capitalisme et du consumérisme, conjugué à un détournement de la culture des années 1970 à 2000.

Tout en restant fidèle au texte de Marius Von Mayenburg, mon objectif est de pousser à l'extrême l'aspect satirique de la pièce. Je ne veux pas mettre en scène des monstres, car il n'en existe pas ; ni critiquer les individus en eux-même, car ils sont les jouets d'un système qui les assujettis. En effet nous sommes tantôt victimes, tantôt bourreaux, héritié.ères de siècles de conditionnements.

Par cet objet théâtral je souhaite ainsi nous questionner sur les mécanismes de reproduction des hiérarchies sociales. C'est aussi l'occasion de critiquer une morale bourgeoise pour proposer une éthique plus prolétaire. Il n'est plus question de savoir ce qui est bien ou mal, pour les dominés c'est un enjeu vital. La violence de Jessica est nécessaire. Elle répond à une oppression bien plus violente, protégée car institutionnalisée.

Laurent Davienne

L'AUTEUR

Marius Von Mayenburg

Né en 1972 à Munich, Marius Von Mayenburg est un auteur de théâtre allemand. Il obtient le prix Kleist en 1997 pour sa pièce Visage de feu. Il obtient également le prix de la fondation des auteurs de Francfort en 1998.

Marius Von Mayenburg travaille en collaboration avec Thomas Ostermeier à la Schaubühne, en tant qu'auteur associé et metteur en scène. Il est aussi traducteur, notament de William Shakespeare ainsi que Sarah Kane. Il écrit Stück Plastik en 2015.

" TU N'ES PAS UN MÉDECIN SANS FRONTIÈRES. TU AS PLEIN DE FRONTIÈRES. PARTOUT. TU ES MALHEUREUX, JALOUX ET RACISTE, TU ES TELLEMENT LIMITÉ ÇA FRÔLE L'ÉTROITESSE D'ESPRIT. "
Ulrike

PROCESSUS DE CRÉATION

Rapports sociaux

Notre premier objectif est de faire entendre les enjeux sociaux de la pièce. Les personnages se coupent constamment la parole, ce qui se traduit par des tirets en fin de réplique dans le texte. Cette logique d'écriture nous fait comprendre que la parole n'est pas équitablement répartie : elle se vole, se prend par la force et s'impose. Cette guerre dans le discours est symbole d'un combat social. Jessica par exemple n'a pas de longue tirade, elle parle peu et se fait couper la parole constamment. En parallèle, par l'improvisation, nous avons cherché à comprendre comment l'attitude corporelle révèle la valeur sociale de l'individu, et comment il s'adapte aux autres.

Pour représenter leur soi-disante unité, les trois membres de la famille sont habillés de la même manière, en blanc et vert sauge. Haulupa, est exclusivement habillé en noir, symbole de l'élégance et de la richesse, mais faisant écho aussi à la dépression du personnage. Quant à Jessica, elle porte des couleurs chaudes et la robe q'Ulrike lui donne est rouge, couleur de la force ouvrière.

PROCESSUS DE CRÉATION

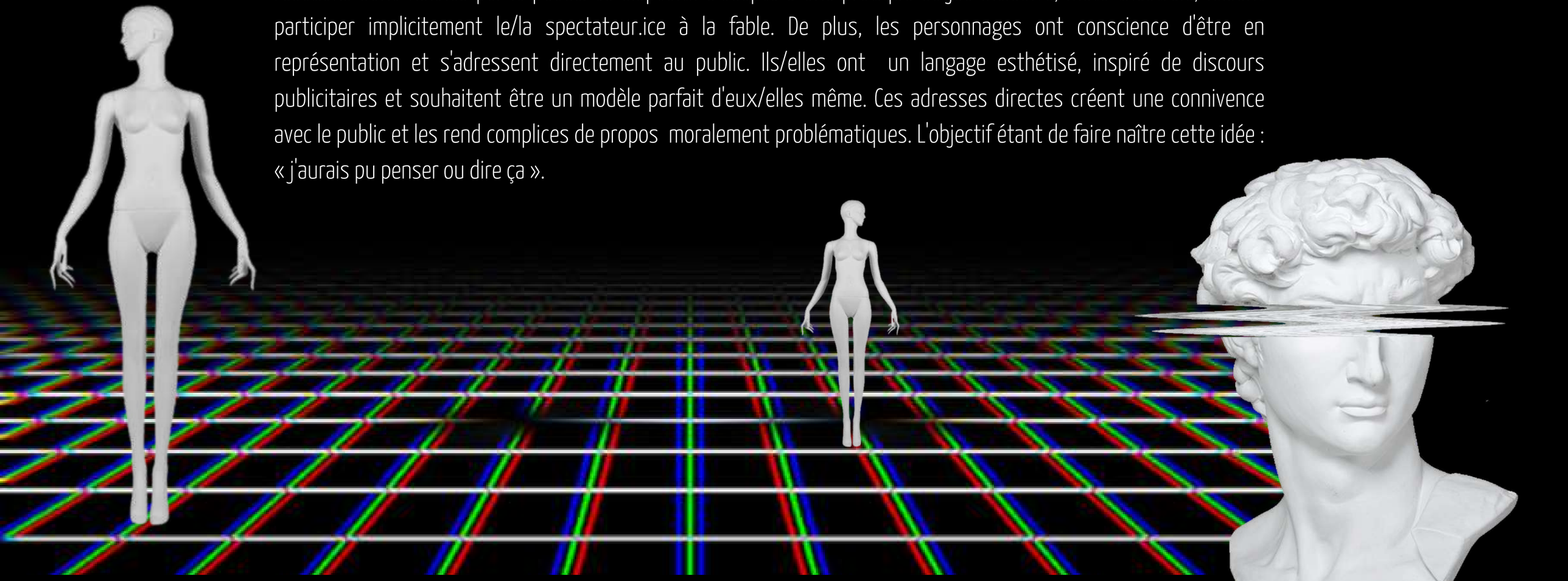
Univers plastifié

L'appartement d'Ulrike et Michael est aseptisé et plastifié ; comme pour être protégé du vivant. Nous souhaitons manifester cette dualité entre plastique et organique jusque dans le corps des comédien.nes. Nous nous sommes donc inspirés d'images de mannequins en vitrine dans l'optique de figer les corps pour qu'ils/elles puissent devenir des objets scénographiques, des morceaux de plastique, déshumanisés. Nous souhaitons faire ressentir cette perte d'humanité en lissant les visages des comédien.nes à l'aide de maquillage, de gel dans les cheveux et de lumières froides et écrasantes, les personnages ont des airs de Playmobils. Dans l'ombre, les corps se figent, attendant la lumière pour s'animer.

PROCESSUS DE CRÉATION

Representation de soi

Rien n'indique dans le texte que seuls les personnages qui prennent la parole sont présents sur scène. Nous avons donc pris la décision de ne pas avoir de hors scène. Ainsi chaque parole prononcée est entendue par tous.tes et leurs réactions sont visibles par le public. Ce dispositif s'adapte à une pratique de jeu inclusive, méta-théâtrale, faisant participer implicitement le/la spectateur.ice à la fable. De plus, les personnages ont conscience d'être en représentation et s'adressent directement au public. Ils/elles ont un langage esthétisé, inspiré de discours publicitaires et souhaitent être un modèle parfait d'eux/elles même. Ces adresses directes créent une connivence avec le public et les rend complices de propos moralement problématiques. L'objectif étant de faire naître cette idée : « j'aurais pu penser ou dire ça ».



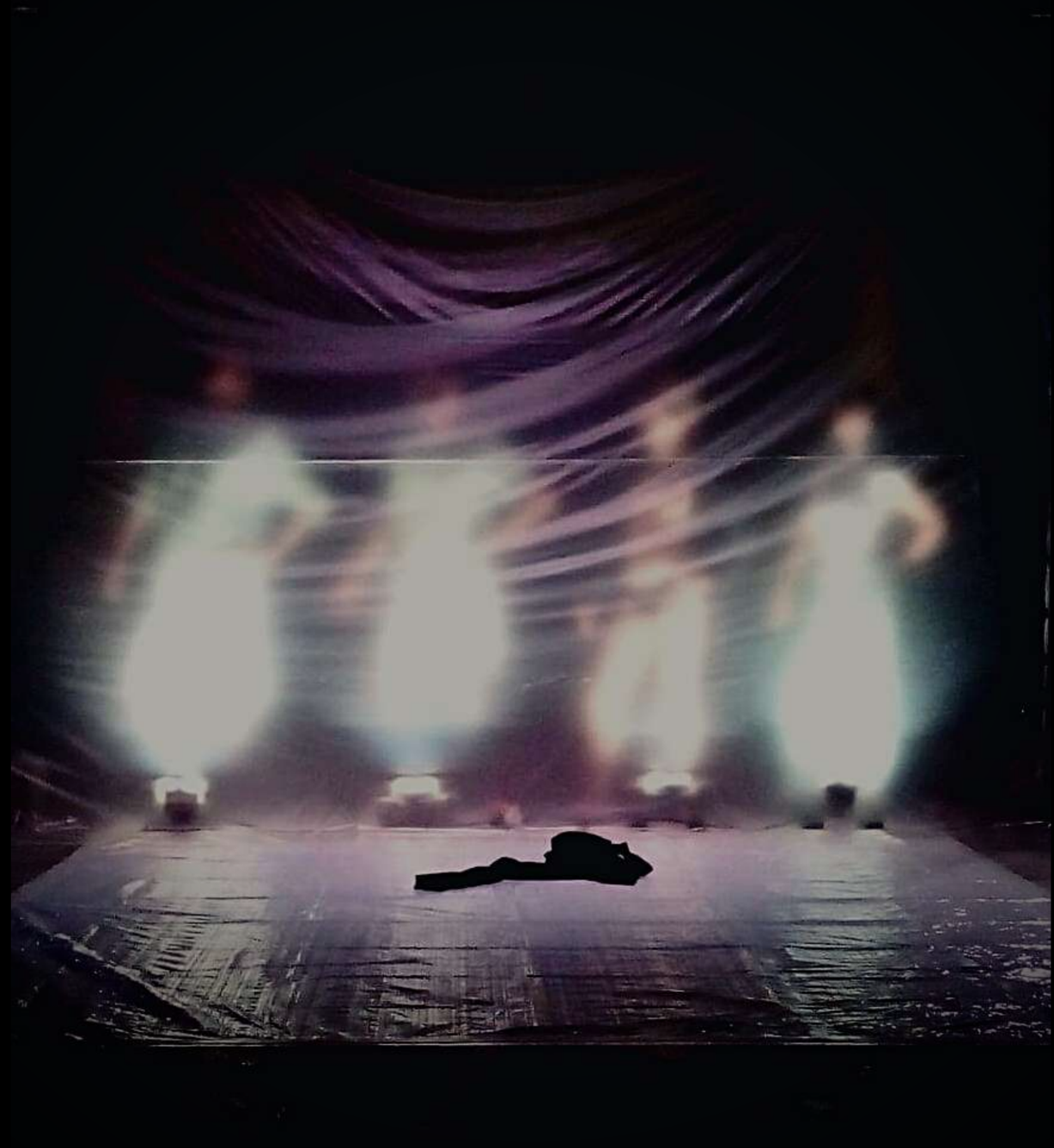
" IL Y A DIFFÉRENTES SORTES DE SUEURS. DE LA SUEUR FRAÎCHE ET DE LA VIELLE. ET JE TROUVE QU'IL N'Y A RIEN À DIRE CONTRE LA SUEUR FRAÎCHE. PARFOIS ÇA SENT MÊME UN PEU L'ÉTÉ. C'EST LA VIELLE SUEUR QUI EST PROBLÉMATIQUE. "

Michael

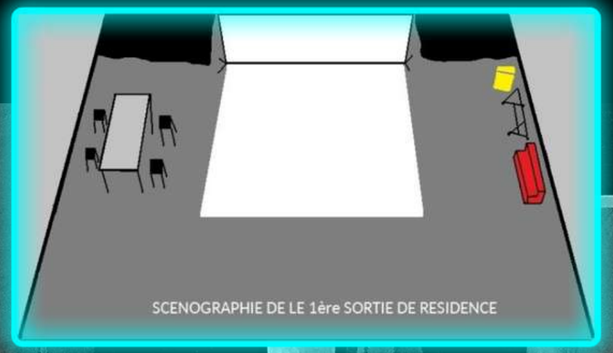
DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le premier élément du dispositif scénographique est un cadre. Il est composé d'une bâche blanche au sol et d'un fond rectangulaire en plastique semi-transparent. C'est la case centrale, le cadre familial et sociétal où nous souhaitons rejouer les enjeux des hiérarchies sociales. Lieu de la parole, du conflit, c'est le ring sur lequel s'exécute le ping-pong verbal de Mayenburg. Mais la parole déborde et le cadre perd ses limites. La bâche blanche, immaculée au début, sert aussi d'outil illustrant le mépris naturel des dominants envers Jessica. Ils la salissent, elle la nettoie, ils la salissent encore... Au début, Jessica n'a pas sa place dans le cadre, mais sa présence évoluera jusqu'au centre, lieu du meurtre.
Le second élément utilisé pour signifier ce renversement est la table. Elle est composée d'un cube rectangulaire en plexiglas, surplombé d'une planche. C'est un objet polyvalent, permettant un usage symbolique pluriel. L'objet de convivialité familiale se transforme en baignoire, en évier, et en cercueil. Se nourrir et mourir au même endroit : l'empoisonnement est annoncée.

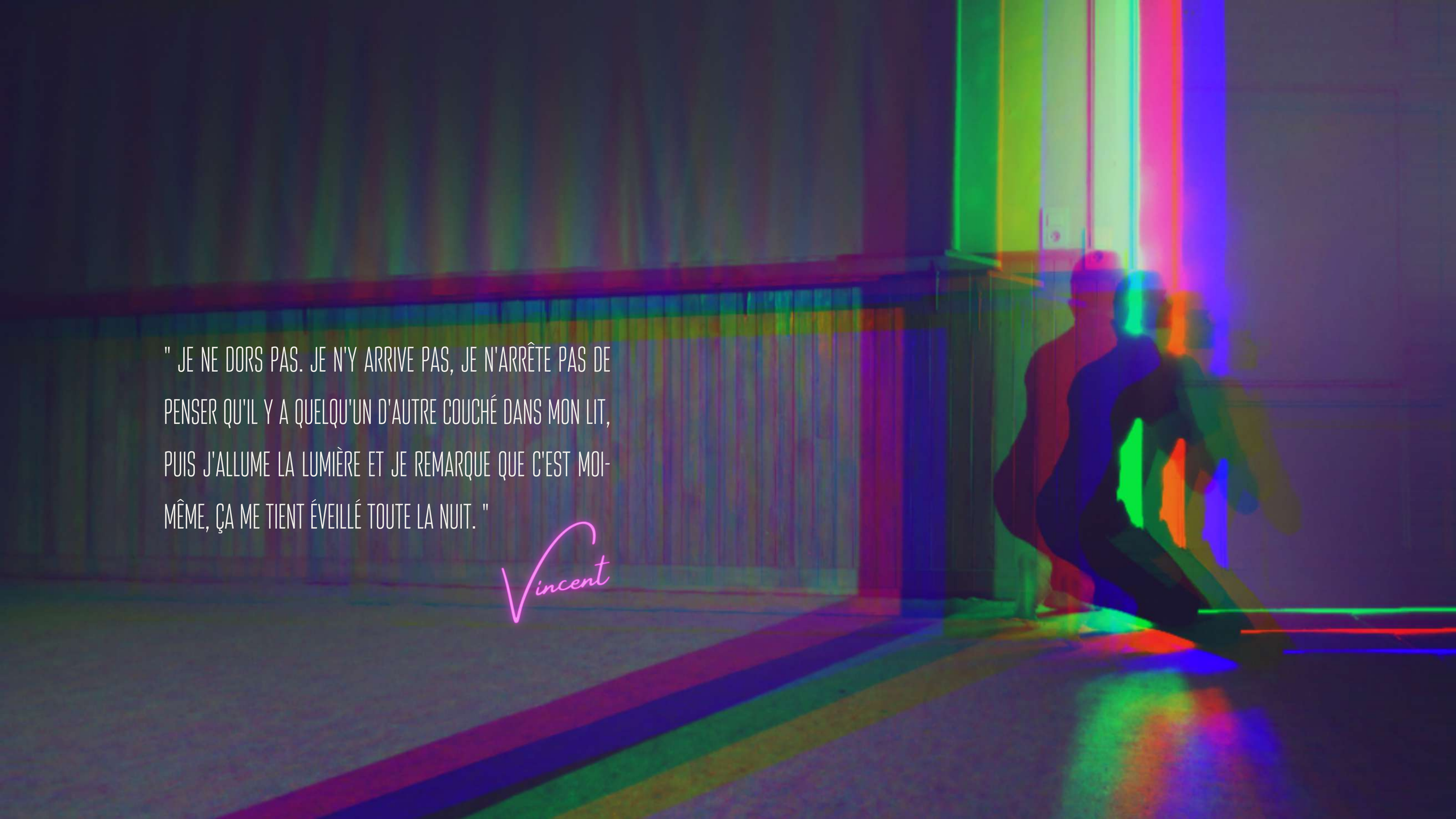
Pour exposer notre consumérisme abusif, la scénographie est surchargée de différentes matières plastiques (bâche, plexiglas, film plastique...). L'univers esthétique, sans être à proprement daté, s'inspire des années 1970, époque de grande montée du plastique dans tous les objets du quotidien. C'est pourquoi les musiques utilisées sont inspirées de hits de la même période mais remixés version Vaporwave. Elles sont vivantes et joyeuses mais remplies de Bugss, à l'image d'une gloire passée en contraste avec une société fêlée et polluée. La bâche, socle de notre civilisation consumériste, se transforme pour devenir un sac poubelle géant. Les personnages sont emportés tel des déchets dans le vide-ordures.



DISPOSITIF SCÉNIQUE



Nous avons imaginé la scénographie comme une installation artistique créée par Haulupa. Le cadre central est inspiré d'un studio photo. La partie verticale semi-transparente permet, en fonction des lumières, de faire disparaître les corps, de les rendre flous, ou de travailler en ombre chinoise. C'est l'endroit d'une sur-représentation, où ils/elles peuvent se réinventer, recréer leur réalité comme si le décor de leur vie était un fond vert. Côté cour, il y a un autre cadre, plus petit et posé sur une table. C'est un espace représentant une loge où les personnages se préparent à jouer leur scène. Avec cet espace, l'artifice du spectacle est révélé. A cela s'ajoute des caméras de sécurités qui pointent la scène et le public, en plus de celle constamment utilisée par Vincent. C'est un monde où tout est observable, tout se donne à voir, tout est représentation pour exister.


" JE NE DORS PAS. JE N'Y ARRIVE PAS, JE N'ARRÊTE PAS DE PENSER QU'IL Y A QUELQU'UN D'AUTRE COUCHÉ DANS MON LIT, PUIS J'ALLUME LA LUMIÈRE ET JE REMARQUE QUE C'EST MOI-MÊME, ÇA ME TIENT ÉVEILLÉ TOUTE LA NUIT. "
Vincent

COMPAGNIE ET ÉQUIPE ARTISTIQUE

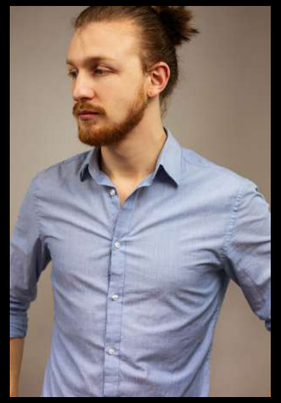
GAMBLING COMPANY

Laurent Davienne et Tommy Fucito se sont rencontrés au C.N.R.R. de Marseille. À la fin de leurs études, ils décident de fonder la Gambling Company. Par la pratique théâtrale, ils souhaitent questionner les rapports sociaux et sonder les fondements de nos modes de vie. Le moteur de leur travail est de rendre visible l'invisible.

Compagnies et Lieux Associés

07.82.16.51.77.

gamblingcompany13@gmail.com



LAURENT DAVIENNE

Comédien marseillais, Laurent a d'abord fait des études de philosophie à l'Université Catholique de Lyon. Il commence ses études théâtrales en 2015 au DEUST d'Aix-en-Provence. Sorti du C.N.R.R. de Marseille en 2019, il cofonde la Gambling Compagny en 2020 et décide de mettre en scène son premier spectacle : Stück Plastik de Marius Von Mayenburg.

MAGALIE BERNARD

Comédienne marseillaise, Magalie s'est formée au C.N.R.R. de Marseille dans la classe d'Art Dramatique. Elle termine son cursus en 2019 et décide de rejoindre la compagnie Kika Theory. En parallèle elle joue dans Le Club, de la compagnie La Folie des Rêves et S.A.L.E.M. de Samuel Sebban.

PAUL FRAVEGA

Comédien marseillais, Paul fait le DEUST Théâtre à Aix-en-Provence. Il continue sa formation de comédien au C.N.R.R. de Marseille qu'il termine en 2020. Depuis 2021, il participe au spectacle de la compagnie l'Art de Vivre : Le Cabaret du Monde de Tout de suite d'Yves Fravega.

TOMMY FUCITO

Comédien marseillais, Tommy se forme d'abord au DEUST Théâtre d'Aix-en-Provence. Il obtient le CET du C.N.R.R de Marseille en Art Dramatique en 2020 et cofonde la Gambling Company la même année. Il travaille en parallèle avec la compagnie de l'Art de Vivre sur le projet Le Cabaret du Monde de Tout de Suite d'Yves Fravega.

GARANCE GUILLEN-MINIER

Comédienne marseillaise, Garance s'est formée au DEUST Théâtre d'Aix-en-Provence. Elle prolonge sa formation en Licence III Arts du Spectacle qu'elle obtient en 2018, puis la poursuit au C.N.R.R. Art Dramatique de Marseille. En 2022, elle cofonde la compagnie Ça s'est passé pendant les vacances.

LÉO TASSERIT

Comédien et improvisateur, Léo Tasserit suit une formation de deux ans à l'Acting Studio en 2012 à Lyon. En 2017, il co-fonde la Cartonnerie, compagnie d'improvisation théâtrale professionnelle mêlant cartons, percussions atypiques et/ou électroniques. En 2019 il prend part à la création du Bain Collectif à Marseille et rejoint 72 et Le procès de Stammheim puis L'Édito et On fabrique, on vend, on se paie.